

Réflexion sur la conception virginale de Jésus

Par GCI Weekly Update, le 29 novembre 2017 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Le premier dimanche de l'Avent (le 3 décembre de cette année), commence un nouveau cycle de culte dans le [calendrier liturgique chrétien](#). Avec Noël, l'Avent proclame un point clé de la doctrine chrétienne — *la naissance virginale de Jésus*.

Le Credo des Apôtres

En accord avec [Matthieu 1:18-25](#) et [Luc 1:26 - 2:20](#), [le Credo des Apôtres](#) affirme que Jésus « a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ». Bien qu'il n'ait pas été écrit par les premiers apôtres, le Credo a été largement adopté comme une synthèse exacte des enseignements de base des premiers apôtres. Le contenu de base du Credo des Apôtres apparaît dès l'an 215 dans un document utilisé par Hippolyte pour préparer les candidats au baptême. Des reprises de cet enseignement de base sont ensuite apparues au cours des siècles suivants dans de multiples endroits, y compris dans un [commentaire sur le Credo des Apôtres](#), écrit par Tyrannius Rufinus vers l'an 400. La version du Credo qu'il a examinée est assez similaire au Credo des Apôtres qui est utilisé aujourd'hui par de nombreuses églises (CIG inclus).



La naissance du Christ
Par anonyme
(Domaine public via Wikimedia Commons)

Bien que les premières versions du Credo contenaient les mêmes idées doctrinales centrales (appelées la « règle de la foi »), elles variaient quelque peu, en grande partie à cause de la nécessité de se défendre contre différentes hérésies. Certaines de ces premières versions étaient assez longues — voici la première partie d'une partie écrite par Tertullien:

« Or, en ce qui concerne cette règle de la foi — afin que nous reconnaissons dès maintenant ce que nous défendons — il faut que vous sachiez ce que prescrit la croyance qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'est autre que le Créateur du monde, celui qui a créé toutes choses à partir de rien par sa propre Parole, d'abord envoyée; que cette Parole est appelée son Fils, et que, sous le nom de Dieu, elle a été vue « de diverses manières » par les patriarches, entendue en tout temps dans les prophètes, enfin descendue par l'Esprit et par la puissance du Père dans la Vierge Marie, qu'elle a été faite chair dans son sein, et, qu'étant née d'elle, a vécue comme Jésus-Christ. »

Maintenant, comparez ce que Tertullien a écrit avec les premières lignes du Credo des Apôtres:

« Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie. »

Bien que le Credo des Apôtres soit plus succinct (ce que j'apprécie!), les deux déclarations établissent trois points clés de l'enseignement chrétien concernant Jésus: 1) que le Fils éternel de Dieu a commencé sa vie terrestre comme acte spécial de Dieu le Père, 2) que Jésus a été conçu par le Saint-Esprit, et 3) que Jésus était vraiment le fils d'une mère humaine (Marie) qui était vierge au moment de la naissance de Jésus.



« *L'Annonciation* »
Par Jean Hey
(Domaine public via Wikimedia
Commons)

La doctrine de la naissance virginale de Jésus

Il y a, bien sûr, ceux qui nient la doctrine de la naissance virginale de Jésus (et donc qui rejettent le Credo des Apôtres avec le Credo de Nicée). Puis il y en a d'autres qui interprètent mal cette doctrine, prétendant que Marie est en quelque sorte co-rédemptrice avec Jésus dans notre salut. Cependant, comme l'Évangile de Jean le déclare, notre salut (qui implique d'être « né de Dieu ») n'est pas une question de « la nature, ni par une volonté humaine, ni par la volonté d'un mari » ([Jean 1:12-13](#)). T.F. Torrance commente:

« La naissance virginale... exclut l'idée que Dieu et l'homme soient des partenaires égaux [dans le salut]. Ce qui s'est produit [dans la naissance virginale de Jésus] est un acte sous la volonté souveraine de Dieu, dans lequel Dieu seul était Seigneur et Maître, de sorte que la naissance était enracinée dans la volonté souveraine de Dieu seul. » ([Incarnation, the Person and Life of Christ - L'Incarnation, la Personne et la Vie du Christ](#), p. 99)

Par la naissance virginale de Jésus, Dieu, par sa propre décision souveraine, s'est joint lui-même à notre humanité. Marie n'est donc pas co-rédemptrice, mais comme T. F. l'a noté, elle est un modèle admirable de foi obéissante en réponse à la grâce de Dieu:

« La grâce prend forme dans la naissance de Jésus que nous pouvons prendre comme modèle ou comme norme pour toute notre compréhension de la grâce. Ici, Dieu prend l'initiative et s'approche de Marie par la parole de son messenger angélique — la parole proclamée à Marie est la parole d'élection ou de grâce: elle est choisie et elle est informée du choix de Dieu. Elle n'a rien à effectuer dans cette affaire à l'exception de ce qui est fait en elle sous l'action de l'Esprit. Ce que Marie fait, c'est simplement de recevoir la parole, de croire, ce qu'elle ne fait pas par sa propre force, mais par la force que le Seigneur lui donne, et elle est bénie à cause de cela, non pas à cause de sa virginité.... La Parole que Marie a entendue, a reçue et à laquelle elle a obéi devint chair de sa chair. C'est le modèle normatif du croyant dans son attitude envers la Parole annoncée dans l'évangile, qui parle aux hommes et aux femmes de l'acte divin de grâce et de la décision déjà prise en leur nom dans le Christ. » ([Incarnation, the Person and Life of Christ - L'Incarnation, la Personne et la Vie du Christ](#), p. 101)

Célébrer l'œuvre de Dieu en notre faveur

Comme l'apôtre Paul le mentionne dans [Éphésiens 2:8](#), nous sommes sauvés par la grâce de Dieu et non par nos œuvres. C'est l'œuvre gracieuse du Dieu trine en notre nom qui nous sauve. Nos œuvres (et celles de toute autre personne, Marie incluse) n'apportent pas ce salut. Au lieu de cela, par la foi (également un don de Dieu), nous sommes nés de Dieu, recevant, par l'Esprit, le salut qui a été accompli pour nous en Jésus-Christ. Notez ce commentaire de T. F.:

« Ce qui s'est passé une fois pour toutes, dans l'unicité absolue en Jésus-Christ, se produit dans tous les cas de renaissance en Christ. Tout comme il est né d'en haut du Saint-Esprit, ainsi sommes-nous nés d'en haut du Saint-Esprit par le partage de sa naissance. » ([Incarnation, the Person and Life of Christ - L'Incarnation, la Personne et la Vie du Christ](#), p. 102)

Dietrich Bonhoeffer offre une perspective similaire sur le miracle de l'Incarnation que nous célébrons pendant la période de l'avent et de Noël:

« Seuls les humbles le croient et ils se réjouissent que Dieu soit si libre et si merveilleux qu'il fait des prodiges là où les gens désespèrent, qu'il prend ce qui est petit et humble et le rend merveilleux. Et c'est la merveille de toutes les merveilles, que Dieu aime les humbles... Dieu n'a pas honte de la petitesse des êtres humains. Dieu entre en scène. Il choisit les gens comme ses instruments et il accomplit ses merveilles là où l'on s'y attendrait le moins. Dieu est proche de la petitesse; il aime les perdus, les négligés, les inconvenants, les exclus, les faibles et les brisés. » ([God Is in the Manger: Reflections on Advent and Christmas](#) - Dieu est dans la mangeoire: Réflexions sur l'avent et Noël, p. 22)

Aux paroles de T. F. et de Bonhoeffer, j'ajoute mon sincère, *amen*.

Je vous souhaite, à vous et aux vôtres, un temps des Fêtes béni,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)